

Quelles Enchères!

PAR GILONE



PIGUET

Un riche héritage

L'autre passion de l'écrivain André Gide (1869-1951) était la peinture. En 1899, il fait la connaissance de Théo Van Rysselberghe, peintre belge néo-impresionniste, et de son épouse Maria, surnommée la « petite dame », qui sera l'amour platonique de Gide jusqu'à la fin de sa vie. Le couple a une petite fille de 9 ans, Elisabeth, qu'il voit grandir avec attendrissement. Elisabeth devient une femme aussi libre que sa mère. Attirée par le jeune compagnon de Gide, elle pense à faire un enfant, avec la bénédiction de son mentor et de sa mère. Comme Elisabeth n'est toujours pas enceinte, André Gide décide de s'en occuper en personne. Tous baignent dans le bonheur lorsque naît une petite fille prénommée Catherine. L'écrivain ne reconnaîtra cet enfant qu'à la mort de son épouse Madeleine, en 1938, avec laquelle il n'a jamais vrai-

ment vécu. La collection de Catherine Gide (1923-2013), qui doit être dispersée dans cette vente, est un concentré de l'héritage d'André Gide, son père, prix Nobel de littérature en 1947, et de Théo Van Rysselberghe, son grand-père maternel. Tout ce monde vivait dans un milieu artistique et intellectuel d'une grande richesse. Gide connaît alors de nombreux artistes, auxquels il achète des toiles et qu'il soutient bien souvent. Il apprécie particulièrement l'impresionniste anglais **Walter Richard Sickert** (1860-1942), artiste soupçonné à tort d'être Jack l'Éventreur, qui s'est installé un temps à Dieppe, et auquel il a acheté des vues de Venise. Comme **Rialto Venise**, 1901, une toile (71 x 52 cm) forte et mystérieuse.

> ESTIMATION ENTRE 28 000 ET 46 000 €.

📍 Piguet Genève, le 22 septembre.



DELOYS

Une belle histoire

En 2019, lors de la restauration d'une maison à Plozévet dans le pays Bigouden, trois artisans découvrent, à l'intérieur d'un mur, une boîte en fer remplie de monnaies. Quelques jours plus tard, au-dessus d'une poutre, ils trouvent également une bourse contenant l'autre partie du trésor. Au total, ce sont **239 pièces d'or** frappées sous Louis XIII et Louis XIV qu'ont mises à jour ces tailleurs de pierre, dont l'un est Compagnon du devoir. Les pièces plus récentes ont été frappées lors des réformes monétaires engagées par Louis XIV pour financer les guerres. Le résultat de la vente sera partagé en deux : une moitié pour les trois artisans et l'autre pour le propriétaire.

> ESTIMATION ENTRE 250 000 ET 300 000 €. 📍 Deloys, Ivoire Angers, le 29 septembre.